

“Le Prix de la laideur...”

LAUR’HYANA (Mère d’Erik)

ERIK (adolescent de 14 ans)

CENDRINE (adolescente de 15 ans)

ARTHUR (Père de Cendrine)

MME. LETHELLIER (Épouse en seconde noce d’Arthur)

CLAIRE (Fille aînée de Mme. Lethellier)

MAUD (Seconde fille de Mme. Lethellier)

CARLOS (Producteur et ami de Laur’Hyana)

DES VOIX DÉMULTIPLIÉES

Lorsque les prénoms sont indiqués en MAJUSCULE, c’est comme s’ils se parlaient à eux-mêmes, façon journal intime, ou comme “un effet” face caméra...

DES VOIX DÉMULTIPLIÉES

– Et si la parole *écrite* n’existait plus... qu’est-ce qu’il resterait de notre enfance... !?

CENDRINE

Je m’appelle Cendrine et j’ai 15 ans...

DES VOIX DÉMULTIPLIÉES

- De vagues photos jaunies...
- Des trous dans la mémoire de plus en plus fréquents...
- Comme une expansion des années aux confins des souvenirs...

ERIK

Je m’appelle Erik et j’ai 14 ans...

DES VOIX DÉMULTIPLIÉES

- Leur situation n’est pas un cas unique...
- Dans le monde, ils sont des milliers... voire des millions...
- Alors... “Pourquoi... !?”
- Pourquoi une situation “*banale*”, peut-elle éclore chez certains en... “*traumatisme*”... !?

LAUR’HYANA

My name is Laur’ Hyana... I am 32 years old... and... (I wouldn’t have been able to say that, a few month ago...) I’m Erik’s Mother...

–*Je m’appelle Laur’Hyana... j’ai 32 ans... et... (je n’aurais pas pu dire cela, il y a quelques mois encore...) je suis la Maman d’Erik...*

DES VOIX DÉMULTIPLIÉES

- “Le traumatisme” de l’enfant, comme “*À l’origine des contes...*”
- Avouez que l’on peut trouver moins effrayant à lire avant de s’endormir...
- “Le traumatisme” de l’enfant, comme “*À l’origine de la particularité de l’individu...*”
- Étoffe de Héros...
- en fin de “conte”...

ARTHUR

Je m’appelle Arthur, je suis le père... (*gêné... il cherche ses mots puis poursuit...*) tant bien que mal... de Cendrine... née de... notre union avec mon épouse, décédée il y aura 5 ans en février prochain...

DES VOIX DÉMULTIPLIÉES

- Car bien sûr... que serait un conte, même moderne sans quelques larmes... sans une once de tristesse... d’injustice... ou de peur... !?
- De là à dire : « *Heureux l’enfant traumatisé...* »
- Car il n’est pas facile d’être “enfant de conte...”
- À quoi les Parents répondent : « *il n’est pas bon être Parent de conte...* »

MME. LTHELLIER

Je m'appelle Corinne Lethellier, je suis professeur de sciences au collège *Jean Moulin*... Mère de deux filles, Claire et Maud et... *Marâtre*... (puisqu'il faut que j'assume ce rôle...) de Cendriline...

DES VOIX DÉMULTIPLIÉES

- Le conte, qui se conjugue tant au passé...
- qu'au présent...
- ... qu'au futur...
- « *Il était...* »
- « *Il est...* »
- « *Il sera...* »
- ...toujours... « *une fois...* »



CENDRINE

J'avais dix ans... Maman est morte... Mon Père a alors tout fait pour pallier au manque... Il a été Père et Mère en un... pour adoucir mon chagrin... pour partager sa peine... Il a tout fait pour attiser la chaleur de nos cœurs... Deux cœurs qui chauffent pour trois... ! On parlait... beaucoup... comme deux copains... d'elle bien sûr... On parlait d'elle, comme pour ne pas oublier... Pour ne pas l'oublier... pour ne pas laisser au temps la possibilité de jaunir son visage... on a vécu à deux, comme on aurait dû vivre à trois...

Enfin je dis ça... ! "presque pas" pareil tout de même... mais avec sa sincérité... la sincérité avec laquelle mon Père voulait jouer aussi le rôle de ma Mère manquante, on a pu *tout de même* se préserver d'un deuil trop morbide... En tout cas... je veux dire que ce qui fait que mon histoire est devenue ce qu'elle est, c'est la disparition de ma Mère...

Sans ça, mon Père ne se serait jamais remarié...

ERIK

Moi, je n'avais pas d'âge... ! ou du moins, je n'ai pas le souvenir du commencement puisque c'est bien avant ma naissance que tout a commencé...

Au moment de la délivrance... deux cas de figure se sont alors imposés à ma Mère... : « *dois-je le faire entrer à nouveau dans mes entrailles afin qu'il ne sorte pas au vu et au su de tous... !?* » ou « *dois-je l'expulser le plus rapidement possible et l'oublier aussitôt... !?* »

Réflexion qu'elle aurait pu prolonger en ces termes : « *Tuez-le... !* »

Au lieu de quoi, c'est moi qui ai crié... et en criant, j'ai pris goût à l'air ambiant... je me suis adapté... et toutes ces années j'ai vécu avec la haine en guise d'amour, d'une Mère pour son fils...



(Dans un restaurant, Cendrine 13 ans poursuivant une conversation avec son Père...)

Cendrine :

... et là on s'est tous pris deux heures de colle...

Arthur: (qui semble surpris)

... !?

Cendrine :

On était sur le cul... !

Arthur: (que le langage grossier de sa fille, choque...)

Cendrine... !!

Cendrine : (se reprenant...)

Sur les fesses... ! On se regardait sans comprendre... des yeux gros comme ça et je sais plus qui a commencé à rire... nerveusement... un rire qui a contaminé tout le monde... on s'est tous mis à rire... mais un fou rire de dingue... à ne pas pouvoir s'arrêter... et plus on se regardait, plus on rigolait... et plus on voyait la prof s'énerver à vouloir imposer le silence, plus ça nous faisait rire... le bordel que c'était... !

Arthur: (tiquant toujours pour la même raison...)

Ah... ! là... là... !! Cendrine... !

Cendrine :

Non, mais c'est vrai... elle est trop conne aussi... !

Arthur:

Cendrine... !!! Tu ne peux plus parler sans dire un gros mot... !

Cendrine :

Oh ! Papa... ! c'est pourtant bien vrai et tu le sais qu'elle est conne...

Arthur:

Mais arrête... !

Cendrine :

Personne l'aime dans ce bahut... ! je suis sûre qu'en salle de profs quand elle n'est pas là vous êtes les premiers...

Arthur:

Mais qu'est-ce que tu racontes... !? et qu'est-ce que tu sais de ce que l'on peut dire de Madame Lethellier en salle des Professeurs... !?

Cendrine :

Elle est folle je te dis... et tu le sais bien...

Arthur:

Ecoute tu me fatigue à dire n'importe quoi... !

Cendrine :

Tu serais bien le seul à prendre sa défense...

Arthur:

Oui je prends sa défense... ! c'est injuste de dire ce que tu dis... ! Corinne est quelqu'un de très bien... et détrompe toi, très appréciée par la plupart des professeurs...

Cendrine :

“Plupart” c'est loin de faire la majorité... !

Et puis je m'en fiche d'elle... l'année prochaine au lycée, je ne la reverrai plus de toute façon...

CENDRINE

Cette conversation que je voulais banale... comme tant d'autres... “petites chroniques du collègue”, avait plombé notre soirée... ! Pour la première fois... entre mon Père et moi, ce soir-là, il y a eu comme... un malaise... et je voyais qu'il n'était pas bien... mais ce que je n'ai pas vu tout de suite, c'est le rapport entre ce que je venais de dire et ce malaise...

Cendrine : (*Passant sa main sur celle de son Père...*)

Pardon pour les gros mots papa... Je ne dirai plus “Conne” en parlant de Madame Lethellier... (*voulant faire un trait d'humour...*) je dirai tout de suite *Lethellier...* (*Le Père est toujours renfrogné...*) Allez Mon P'tit Papa, fais moi un sourire... fais un sourire à ta petite Cendrine... je ne parlerai plus de travail, plus du collègue, plus des camarades professeurs de mon papounet... (*sur le mode de la conspiration...*) et encore moins de la méchante professeur de sciences... Ce soir, est une soirée exceptionnelle... Arthur, mon Papa Chéri a invité sa Cendrine adorée au restaurant...

Arthur:

On va se marier... !

Cendrine :

Une demande en mariage... ! comme c'est romantique... Toi et Moi... !! en grande pompe alors... j'aurai une belle robe blanche...

Arthur:

Je voulais justement te l'annoncer ce soir...

Cendrine :

Et en calèche... ! loue une calèche tirée par 6 beaux chevaux blancs... !

Arthur:

On va se marier avec Corinne Lethellier...

Cendrine :

(...)

CENDRINE

Ce moment là... un oiseau... frêle... dans le vent d'automne... je suis à ce moment là un petit

oiseau balloté par le vent de novembre et qui soudain entend un bruit sombre... sourd et sec, à la résonance matte... et c'est chaud entre mes plumes... je suis un oiseau fauché par une volée de plombs...

Cendrine :

et je tombe... !

CENDRINE

Ce soir là...

Cendrine :

je tombe... !

CENDRINE

je ne serai plus jamais une enfant...

Cendrine :

je tombe... !



ERIK

Je vivais dans une dépendance de notre maison de Miami pendant les vacances... Sinon, j'étais interne dans un collège en Suisse ... loin de ma Mère... "Icône" de beauté... ! Star mondiale de la chanson... !

Ma Mère... qui avait su préserver au monde, cet enfant qui grandissait loin d'elle...
« Pourquoi... !? »

Longtemps, j'ai eu l'impression de n'être pour elle, qu'un mauvais souvenir... (*gêné, la suite sera dite rapidement...*) impression qui m'a été confirmée lorsque j'ai appris l'année de mes huit ans, que mon géniteur avant de devenir mon Père avait d'abord été... le violeur de ma Mère... que je suis... "le fruit de ce viol..." "la cicatrice de ce crime..." et qu'il faut faire avec... ! tant pour moi... que pour elle... !

(*Après un certain temps...*) Ma Mère... je ne la voyais au mieux qu'une dizaine de fois par an et toujours rapidement... Elle ne savait pas... ne *pouvait pas*... être Mère...

Erik : (se jetant sur elle...)

Maman... !

Laur'Hyana : (embarrassée...)

Oh... ! que d'effusion... ! que d'effusion... !

Erik :

Maman... ! (*Il se met à pleurer...*)

Laur'Hyana : (Ironique...)

C'est agréable... !

Erik :

C'est de joie... !

Laur'Hyana :

Allez, ne fais pas l'enfant... Est-ce que tu as écouté mon dernier album...!?

Erik :

Je connais déjà toutes les chansons par cœur... ! il est magnifique... !

Laur'Hyana :

Et je n'ai pas oublié de le dédicacer cette fois...

Erik :

Ça m'a fait rire parce que tu as écrit mon prénom avec un C...

Laur'Hyana :

Vraiment... !

Erik :

« *Mon cher Eric* » avec un [c]

Laur'Hyana :

La prochaine fois, j'aurai peut-être le temps de l'écrire moi même...

Erik : (Après un temps...)

De l'écrire toi même... !?

Laur'Hyana : (évasive...)

Si je devais écrire toutes les dédicaces, je ne ferai plus que ça de mes journées... !

Erik :

Tu ne l'as pas écrite toi même... !?

Laur'Hyana :

Je suis débordée... ! sais-tu combien de courriers et autres courriels je reçois par jour depuis que mon album est sorti...

Erik :

Moi qui pensais que ce mot...

Laur'Hyana :

Des milliers... des dizaines de milliers... toutes mes secrétaires ont appris à imiter mon écriture pour une phrase simple comme celle que tu as reçue... Les gens sont contents... ils pensent que c'est moi qui ai pris le temps d'une réponse... on ne peut pas les décevoir... JE NE PEUX PAS les décevoir... !

Erik :

Mais pourquoi tu... !? enfin... pour moi quand même...

Laur'Hyana : (*agacée...*)

“Pour toi... !” toi... ! toi... ! il n’y a pas que toi dans la vie... ! Toi, tu as la place que tout le monde envie... !! (*Silence lourd d’embarras...*)

ERIK

Un silence... comme... une suspension du Temps... qui m’a semblé une Eternité... Pour la première fois, j’ai vu chez cette femme... pour la première fois... une fragilité... Dans ce silence... j’y ai vu un gouffre... Un vide dans le regard embué de ses yeux... Qu’est-ce qui pouvait bien être *enviable*... dans cette situation... !? dans la sienne en tant que Mère... !? Dans la mienne en tant que fils... !?



CENDRINE

Je n’ai rien vu venir... rien senti paraître... je n’ai à aucun moment perçu que notre duo pouvait être mis en danger... Depuis combien de temps vivaient-ils un amour secret... !? je n’en savais rien alors... Jusqu’à présent, nous ne faisons qu’un avec mon Père... dans le langage... dans la mémoire de ma Mère... dans le souvenir de sa Femme... dans le partage... et brusquement... nous étions devenus quasi deux étrangers... sous le même toit... Et parce que la maison de Mme. Lethellier débordait moins de souvenirs, un jour, nous sommes allés vivre sous son toit à elle...

Mme. Lethellier : (*Présentant ses filles à Cendrine*)

Claire et Maud... qui sont à l’institut Sainte Honorine... je ne peux pas les inscrire au collège où leur maman travaille... et voici Cendrine... une de mes élèves... (*ne supportant pas que Cendrine tourne ses boucles de cheveux avec l’index...*) Arrête avec tes cheveux... ! (*s’adressant à Arthur...*) Elle n’arrête pas de faire ça avec ses cheveux, ça lui donne un air bête... ça m’énerve... !

CENDRINE

Ce que ne savait pas Mme. Lethellier, c’est que ce geste, c’était celui de ma Mère... Elle le faisait tout le temps ma Mère... et moi, j’aimais bien quand elle le faisait... ma Mère... Alors je me le suis approprié... ce geste... Comme un aller simple pour me replonger dans son souvenir... un ilot de quiétude dans un océan fade et terne... Et il est bien vrai que pendant les cours de sciences de Mme. Lethellier, j’en abusais... !

Mme. Lethellier :

J’espère que vous vous entendrez bien... j’ai tout expliqué à Claire et à Maud... tout... te concernant... je les ai préparées... elles s’entendent très bien et... j’espère, Cendrine que tu ne seras pas celle qui viendra mettre le bazar... (*à demi mot...*) ce que je redoute... je dois bien l’avouer... !

Tu comprends, je te connais comme élève... et ma foi... ! ça n’est pas simple pour moi... j’aime ton Père... je ferai tout ce qui sera possible pour tenter de remplacer ta Mère...

Cendrine :

Non... !

Mme. Lethellier : *(s'adressant au Père...)*

Ah... ! tu vois... ça va être dur...

Arthur:

Tu t'es mal exprimée Corinne... et puis ça n'est que le premier jour, je sais que Cendrine fera des efforts... Laisse-lui du temps...

Mme. Lethellier :

Dur... très dur... ça va être très difficile... pour moi... pour tes sœurs...

Cendrine :

Ce ne sont pas mes sœurs... !

Claire :

Nous on veut bien t'adopter...

Cendrine :

« Adopter... ! » je ne suis pas un chien... ! et je ne veux surtout pas de votre pitié... !

Mme. Lethellier :

Cendrine tu vas te calmer... on n'est pas en classe ici... !

Arthur:

C'est bon Corinne... ! il faut lui laisser le temps...

Mme. Lethellier :

Laisser le temps... ! laisser le temps... ! et à nous, est-ce qu'elle nous laisse du temps... ! elle nous fait la tête... pas un mot... pas un sourire... on se décarcasse pour bien la recevoir... les filles sont prêtes à l'accueillir comme il faut et elle, elle fait sa Pimbèche... *(à Cendrine...)* arrête avec tes cheveux... !

Arthur:

Ça va aller Corinne... laisse lui du temps...

Mme. Lethellier :

Je ne peux pas être plus bienveillante Arthur... je savais qu'avec ta fille, ça allait être compliqué...

Arthur:

Non... ça va aller... laisse nous du temps... Viens une minute s'il te plaît... Corinne, je veux te parler...

(Il entraîne Mme. Lethellier dans une autre pièce... seules, les trois filles restent entre elles...)

Claire : *(s'adressant de loin à sa Mère...)*

On va lui faire la lecture du règlement... !!

Cendrine :

Parce que vous avez un règlement ... comme au collège... ou en prison... !?

Claire :

Pourquoi t'es méchante... !?

Maud :

Maman nous avait prévenues... ici ma p'tite, on est chez nous... alors soit tu t'plies... soit ça va être très dur... mais faudra t'en prendre à toi et seulement à toi...

(S'adressant à sa sœur...) lis-lui le règlement...

(Précision de répartition du texte : Maud / Claire / [Maud et Claire])

Claire :

Article 1 : Le respect des choses _ les choses rangées par ordre alphabétique, comme les livres, les C.D, les D.V.D doivent être rangés convenablement après avoir été empruntés...

Article 2 : Mutualiser _ permets une répartition des efforts... il est donc demandé de mettre la table ou de faire sa chambre... ensemble...

Article 3 : L'écoute _ Afin de permettre à chacun de s'exprimer.....

(La suite est dite de façon inaudible pour permettre à CENDRINE de dire son texte... et dès qu'il est dit, Maud reprend tout de suite en annonçant : « Article 13... »)

CENDRINE

... et ça continuait comme ça sur deux pages... Rien de moins que... 17 articles... !

Claire :

Article 13 : L'espace _ Chacun de nous a son propre espace vital dans la maison... il est bon de ne pas empiéter sur celui de l'autre en respectant l'espace privé de chacun... Chambre 1 : celle de Maman / chambre 2 : celle de Claire / Chambre 3 : celle de Maud / Le salon, la salle à manger, la cuisine, la salle de bains et les toilettes sont des lieux [communs...], aussi la vie dans ces lieux doit y être [respectueuse des autres...]

Cendrine :

Et nous, avec mon Père on a un espace... !?

Maud :

Ben oui... ! Arthur dort avec Maman et toi, tu as ta chambre... dehors... !

Maman a fait aménager le cabanon en bois... ce sera ta chambre... pour les toilettes et la salle de bains par contre, il faudra que tu viennes ici...

CENDRINE

C'était la première bonne nouvelle... ! Ma chambre n'était pas sous le même toit... je ne laissais rien paraître, ni à Claire et ni à Maud... je les laissais finir de lire leur règlement intérieur, sans écouter... trop occupée à tourner entre mes doigts mes cheveux...



LAUR'HYANA (*Elle égraine les phrases... méthodiquement... s'adressant au public...*)

Mon agresseur n'était pas cagoulé... il ne m'a pas violentée dans une ruelle sombre d'un quartier mal famé... On ne le trouvera pas en prison... car il n'est pas en prison... Il est parmi nous... ! Il a peut-être votre tête... ! (*Elle désigne quelqu'un...*) vous pourriez être lui... ! (*choisissant un autre spectateur...*) il a sans doute des enfants... de l'âge d'Erik... et il est sans doute très apprécié de l'association des Parents d'élèves au sein de l'école primaire de son petit dernier (ou de sa petite dernière)... sûrement fait-il très bien la voix du Père Noël « Ho... ! Ho... ! Ho... ! »... Il sait sans doute être délicat avec sa femme dans leurs relations intimes... peut-être a-t-il une maîtresse... voire deux... pour pimenter sa vie... pour prolonger ce qui fut notre... “trop brève rencontre”... ou pour l'oublier... **M'oublier**... se fondre dans le temps... à travers les autres... se racheter une conscience... un alibi... certainement se dit-il encore, que « *c'est de sa faute...* » que « *si elle avait accepté le grand amour que je lui donnais...* » sa vie « *que j'étais prêt à sacrifier pour elle...* » si seulement j'avais accepté « *tout ce que je voulais lui offrir...* » et que « *ce sont les refus à mon romantisme qui m'ont métamorphosé en bête...* » que ce jour-là dans son bureau, mes minauderies « *ont été la cause seule et seulement...* » de sa violence à mon encontre...

Erik : (*Il récite ou fredonne un poème...*)

« À portée d'étoiles... d'illusions à tisser
À portée de voiles... en “tombée” d'aurore...
À portée d'Espoir... du plus loin... du plus noir...
Sous la voûte lactée à portée d'Histoire...

À portée du regard apaisant de l'obscur
À portée de sons immatures, nés du plus profond...
À portée d'horizons... comme un tout, issu de rien...
Des abîmes en nous, portée de cauchemars... »

(La suite est dite en fond sonore, alors qu'on entend ERIK...)

« *Apportez vos Songes à crocheter à la Nuit... / Apportez vos Rêves à mêler à la Vie... /
Âpres et douces chimères... / Âpres et douces chimères / Apportez la Genèse aux ténèbres* »

ERIK

La solitude a du bon... ! Même celle qui vous est imposée... et le pire, c'est qu'on s'y habitue... ou du moins, on s'y fait... (je dis ça sans y croire vraiment... !) on finit plutôt par vivre avec... alors on se rattache comme on peut à quelque chose... On construit sa bulle d'air... une caverne dans laquelle on irait se réfugier...

J'écrivais... ! ne me demandez pas depuis quand... je vous répondrais que j'ai toujours écrit... ce ne serait pas vrai bien sûr, mais depuis tout petit je griffonnais des cahiers que je conservais sans jamais les montrer... et surtout pas à ma Mère... même si ces dizaines de cahiers ne parlaient que d'elle...



MME. LTHELLIER

C'est difficile... ! très difficile de lutter contre certaines choses... je ne suis sans doute pas la Mère idéale... (en ce qui concerne mes filles... Claire et Maud...) Avec leur Père, nous avons vécu plus ou moins heureux... (*après un temps... avec un brin d'ironie...*) c'est-à-dire que nous avons vécu plus ou moins malheureux... et d'ailleurs notre séparation a sans aucun doute été le *petit plus* qui a fait que nous avons trouvé un certain équilibre... Mes filles vont le voir... régulièrement... le temps des vacances... des week-end... elles l'apprécient... ou elles l'aiment... je ne sais pas... il faudrait leur demander... à elle... je n'en sais rien... moi... (*sur un ton badin et amusé...*) je voudrais sans doute qu'elles l'aiment moins que moi... et encore... (*comme si elle se ressaisissait...*) non... ! non... ! Pourquoi j'ai dit ça... !? je ne dois pas dire ça... sans quoi vous risquez de mal me juger et dieu sait si dans cette histoire... j'ai le mauvais rôle... ! et c'est bien ce qui me blesse car je ne suis pas comme ça... demandez à mes filles... même à Jean-Christophe, le papa de Claire et de Maud... je ne suis pas ce que l'on dit de moi dans cette histoire... Au collège aussi, je sais que... je souffre... je souffre de cette carapace... ! Tout ça n'est qu'une carapace, et j'en suis prisonnière... et c'est douloureux... !



ERIK

Depuis ce jour, où ma Mère avait posé sur moi ce regard... j'espérais *enfin*... pouvoir la rencontrer...!

(*Comme s'il jouait...*)

« Je suis le fils de la grande chanteuse Laur'Hyana... ! j'ai 15 ans et ce vendredi matin du mois de février... le surveillant me dira de préparer mon sac... « Today, Mister Pister will pick you up for the weekend... ! »

Toute la journée, j'attendrai la sonnerie de fin d'après-midi... et à 17h00... Jason, de loin me fera un sourire du coin de l'œil...

Il ouvrira la portière arrière de la voiture... elle sera là... ! sur la banquette... comme une Mère "normale... !" je veux dire... éprouvant un certain plaisir à me faire une surprise...

Laur'Hyana : (*Poursuivant en flash-back le jeu...*)

Tu ne t'y attendais pas hein... !??

ERIK

Je resterai sans voix...

Laur'Hyana : (*Ironique, comme la première fois, mais avec en plus, un ton amusé...*)

C'est agréable... !

Erik :

C'est de joie... !

Laur'Hyana :

Tu vas bien... !? J'avais envie de voir où tu passais le plus clair de ton temps... Ça se passe bien... !?

ERIK

Elle passera sa main sur ma nuque... comme chaque fois qu'elle me retrouve... j'aurai un haut le cœur de sanglots qu'elle réfrénera en déposant sur mon front, un baiser...

Laur'Hyana :

Nous aurons assez de lundi matin pour pleurer...

ERIK

Un week-end entier tous les deux... ! alors qu'elle enregistre son dernier album... le sixième... ! Elle aura réservé comme à chaque fois, la suite royale du plus prestigieux hôtel de Londres... ! »

(Après un temps pendant lequel, Erik revient à la réalité...)

Pourquoi non... !? Un jour peut-être... !

(Il fredonne...)

Some day my Prince will come...

Some day I'll find my love...

**MAUD**

Je suis née d'un retour de couche... à peine 11 mois d'écart avec Claire... autant dire que nous sommes très proches... les mauvaises langues nous prénomment "*les petites Olson*"... référence à la série d'un autre âge qui passe en boucle à la T.V... 50 ans après... ! Pour les névrosés qui se gargarisent de « *avant c'était tellement mieux...* » !

CLAIRE

...Ou alors on a droit bien évidemment pour les inconditionnels de Disney à Si et Am... les horribles chats siamois dans "*La Belle et le clochard*"...

MAUD

Tout cela joue contre nous bien entendu... mais bon... ! Notez que nous n'avons rien demandé... je veux dire... tant Claire que moi on n'a rien fait pour que notre mère s'amourache d'Arthur...

CLAIRE

Drôle de personnage ce gars-là... ! je ne sais pas à quoi il ressemblait avant... je veux dire qu'est-ce qui a fait que notre Mère ait été séduite par ce gars-là... !?

MAUD

En même temps, je dirais qu'il y a un truc qui ne tourne pas rond dans sa tête... !

Au fil des jours, puis des semaines... des mois, il est devenu complètement transparent... !

CLAIRE

Il est plutôt du genre à subir qu'à agir... !

MAUD

Ouais... ! c'est ce qu'on s'est dit... « ça va pas l'faire... ! »

CLAIRE

« Trop... trop mou... trop éteint... ! »

MAUD

« Trop sans couleur... ! » presque à vouloir le secouer pour le faire réagir tant il semblait complètement KO... sans passion... sans rien...

CLAIRE

Avant qu'ils ne viennent vivre, lui et Cendrine sous notre toit, maman nous parlait de son amoureux comme d'un type drôle, sympathique, joyeux, galant...

MAUD

Et ben dis donc... ! Deux étrangers chez nous... deux étrangers l'un pour l'autre, je veux dire... Arthur et sa fille, Cendrine... !



ARTHUR

Depuis le jour où j'ai annoncé à Cendrine que j'allais me marier avec sa professeur de sciences... depuis ce jour-là, il y a eu... je ne sais pas... je me dis... un acharnement... ou un concours de circonstances... comme un alignement malsain des Planètes... ou comme si nous devions payer... Cendrine et moi le fait d'être vivants...

Je ne me reconnaissais plus... ! ELLE ne me reconnaissait plus... ! ma fille, Cendrine ne ME reconnaissait plus... ! Nous étions deux étrangers sous le même toit... et c'est affreux de parler comme ça de Corinne... mais Corinne *aussi* me semblait, un peu plus... chaque jour... une étrangère...

Et pourtant... On se connaissait depuis 6 ans... La première fois qu'on s'est vu avec Corinne... c'était... comme une évidence... !

Mme. Lethellier : (*gênée, de la gêne d'un trouble amoureux...*)

C'est drôle de parler aussi facilement... de choses... aussi intimes, je dirais... avec toi... !

Arthur :

Je trouve également... C'est peut-être la rentrée des classes qui fait ça... !

Mme. Lethellier :

Sans doute... (*Gêne dans le silence...*)

ARTHUR

On avait parlé de choses et d'autres... des cours bien sûr... de son précédent poste... (elle était nouvelle au collège...) et surtout on avait parlé de soi... De son couple qui disait-elle, « « battait plus que de l'aile »... et du mien qui filait du meilleur coton avec Estelle, ma femme... Et alors

tout cela nous avait amené à parler... sans en parler justement... du *désir*... de cette chose biologique qui aimante deux êtres au début d'une rencontre... au commencement d'une Histoire... et qui peut se déliter avec le quotidien...

Mme. Lethellier :

L'amour est aveugle... et c'est bien vrai... ! je vais te paraître très vulgaire... ou du moins tu vas penser que je suis très... "Olé-Olé" mais est-ce qu'on parlerait comme ça... aussi ouvertement s'il n'y avait pas *quelque chose* qui nous attire plus que le simple fait de discuter... je veux dire que mes problèmes avec Jean-Christophe que tu ne connais pas... tu ne me connais pas non plus... il y a trois heures on ne se connaissait pas... qu'est-ce qui fait que l'on se parle aussi librement... pour moi, c'est la première fois en tout cas...

ARTHUR

Et je ne sais pas pourquoi, j'ai alors répondu...

Arthur : (*Sur un ton que "l'insolite" de situation amuse...*)

L'échec de ton histoire sentimentale... alimente... on va dire... l'histoire de cul que j'envisage avec toi... !

ARTHUR

Et alors là... on a ri... !! parce que j'avais formulé avec les mots d'un adolescent, mon désir... Notre rire libéré a démêlé des non-dits d'une situation gênante... ! Plus rien ne s'opposait à nous embrasser... !

Je la désirais et elle me désirait... peut-être plus que moi encore, parce qu'elle n'attendait qu'une opportunité pour valider sa séparation d'avec Jean-Christophe, son mari...

Quant à moi... moi, je n'étais qu'un Homme... ! Père d'une enfant, Cendrine qui avait alors l'âge de ses filles... 9, 10 ans... époux fidèle depuis... une douzaine d'année...

Je suis rentré chez moi avec cette impression bizarre d'être... quelqu'un d'autre...

Par la suite, lorsque la maladie d'Estelle a été décelée... ma double vie était trop normalisée pour que j'arrête de voir Corinne...



Cendrine : (*Elle est devant un écran d'ordinateur...*)

Salut... ! j'ai lu tes poèmes via l'ami d'un ami, qui connaît un ami qui a reçu d'un ami... enfin bref... ! sur facebook... ! j'ai 15 ans... ! t'habites où... ? t'es en quelle classe... ? t'es anglais... ? tu te débrouilles bien en français... !?

CENDRINE

Heureusement qu'internet était en libre accès sous le toit des Lethellier... je n'ai jamais réussi à me faire à l'idée que cette maison puisse être la mienne... je faisais bonne figure sous le toit commun... (c'est-à-dire une tête inexpressive...) et me laissais aller dans mon cabanon... Le lycée et les réseaux sociaux... pour dire seulement que j'étais vivante... en superficielle... je tournais pas mal mes boucles, aussi... Tout cela en composant des mélodies sombres...

Mon père n'était plus mon Père... ! il avait changé... beaucoup trop... je lui en voulais... il avait tout abandonné... il *m'avait* abandonné... il avait abandonné ma Mère, dans ma mémoire... mais dans la sienne aussi... dans la nôtre... en partage... (*à demi mot...*) qu'il aille au diable... ! Il était devenu un étranger... pour moi... pour lui... Moi... je devenais une femme... *le portrait craché* de ma Mère... SA Femme...

Et il y a eu ce petit déjeuner un samedi... *Portrait d'une famille recomposée...* heureuse... ! pendant les dernières vacances d'été sur la côte d'azur...

Claire : (*en colère...*)

On fait toujours ses 4 volontés... !

Mme. Lethellier : (*sur un ton badin...*)

Ooooh... ! écoutez-là... ! et hier pour qui on est retourné toute l'après-midi à la plage... !??

Claire :

Ben ouais, ben si on est dans le sud et qu'on profite pas de la mer... j'vois pas quand alors... !??

Maud : (*façon chipie...*)

Surtout qu'elle nage jamais... !

Claire :

Elle est trop froide... !

Maud :

C'est pour montrer ses formes... ! entretenir son bronzage... !

Mme. Lethellier : (*Appelant Cendrine qui doit être dans la maison...*)

Cendrine... ! je voudrais un café... !

Maud :

Faire la star... !

Arthur :

Tiens... ! j'en prendrais bien un autre également... s'il te plait Cendrine... ! moi aussi... !

Claire : (*à sa sœur...*)

Et toi... ! tu veux que je dise que tu n'as pas arrêté de minauder, hier soir...

Mme. Lethellier :

Au fait, c'est vrai... ! vous ne m'avez pas encore dit comment s'est passée votre soirée...

Claire :

Oh... ! Super... ! Y'avait plein de monde... et Maud a discuté longuement avec un beau garçon... !

Maud :

Trop craquant... !

Mme. Lethellier :

Hou... ! et alors... ! on veut en savoir un peu plus, nous... !

Claire : (*Prenant plaisir à relater cette soirée ...*)

Il lui a fait les yeux doux toute la soirée...

Maud :

J'sais pas comment tu as pu le voir... t'étais pas mal non plus avec ton Allemand... Hein... ! Lukas... il maîtrisait bien notre langue... Lukas... ! en tout cas, toi... je crois que tu te débrouillais bien avec la sienne...

Mme. Lethellier : (*sans voix, mais amusé ou gênée pour Claire ...*)

... !

Claire :

T'es une vraie garce... t'avais juré... !

Maud :

Ben quoi... ! c'est pas vrai qu'il y a eu des petits bisous... !?

Claire :

Ouais mais tu le dis d'une façon... !

Maud :

Ben... ! de la façon dont ça s'est fait... !

Claire :

T'es jalouse parce qu'avec ton beau gosse... y'a rien eu...

Mme. Lethellier : (*riant fort, dû au malaise d'une Mère découvrant que sa fille n'est plus une enfant...*)

Ne le prends pas mal Claire... ! c'est normal... ! et c'est beau... y'en aura d'autres... ! Si c'est le premier, c'est encore le plus beau... !

(*Cendrine apporte les deux cafés... un torchon sur l'épaule... elle dessert le reste de la table...*)

Claire : (*à sa sœur...*)

T'es une vraie salope... !

Arthur :

Merci Cendrine... !

Mme. Lethellier :

Les petits bisous du début... c'est ce qu'il y a de plus beau... Hein... ! Arthur... Nous, même si on n'avait pas l'âge des filles, nos premiers bisous ils étaient aussi beaux que ceux de nos 15 ans...

(Arthur semble mal à l'aise devant Cendrine, alors que Mme. Lethellier semble le faire exprès...)

Mme. Lethellier :

Nous aussi on se faisait des petits bisous en salle des profs...

Arthur : *(de plus en plus mal à l'aise...)*

Je ne sais pas...

Mme. Lethellier :

Mais si... c'était chaud entre nous... !

Arthur :

Corinne... !? tu crois que c'est le bon moment... !?

Claire :

Ben allez-y racontez-nous... on sait que Maman et Papa se sont rencontrés à la Fac et qu'ils se sont faits des bisous à une soirée... mais avec Arthur c'est vrai on ne sait rien... !

Arthur :

Je ne m'en souviens plus...

Maud :

Oh... ! le menteur...

Arthur:

C'était y'a longtemps... *(il se lève pour partir, mal à l'aise...)*

Claire :

C'est pas sympa pour Maman... !

Maud :

On n'est pas gêné nous...Et Cendrine aussi, elle peut entendre des histoires de bisous...

Mme. Lethellier : *(Parlant sans précipitation, mais de façon à ne pas être interrompue...)*

C'était la veille de la rentrée scolaire, la première année où je suis arrivée au collège...

Arthur : *(ferme et en colère...)*

Corinne... !

Mme. Lethellier :

Et bien quoi... !? c'est pas un crime... !

(Cendrine, tout en desservant la table a relevé la tête...)

Corinne : *(à ses filles...)*

L'année avant que nous nous séparions votre Père et moi...

Cendrine : *(d'une voix neutre...)*

Un an avant que Maman ne meurt... !!

(Il y a tout à coup comme une gêne... feinte pour Mme. Lethellier... embarrassante pour Arthur...)

CENDRINE

Je suis sortie... le regard braqué sur les yeux baissés de mon Père... laissant aux cigales la gêne dans laquelle se trouvait cette *belle famille recomposée*...



Erik

Je peux t'écrire en français... ! mon établissement en Suisse me permet de maîtriser ta langue... même si je ne te garantis pas un sans-faute...

CENDRINE

Erik avait bien mon âge... ! pensionnaire dans un lycée prestigieux en Suisse... de ces établissements pour familles *argentées*... Il ne s'était pas vraiment attardé sur sa famille... je ne pouvais pas lui en vouloir, vu que je ne m'étais jamais étalée non plus... Un échange de messages électroniques identiques s'était résumé à ce mot : « *compliqué* » suivi de trois petits points... ça nous avait bien fait rire et sans doute que ça nous avait rapproché...

ERIK

On s'est vite entendu à communiquer différemment... Peut-être que ces "non-dits" ont facilité notre *apprivoisement* mutuel... les poèmes de mes cahiers, pour moi... et ses compositions... : "*compositions décomposées de mon mal être*" comme elle les intitulait...

CENDRINE

Petit à petit, j'ai composé sur ses textes... il y avait dans ses mots... je ne sais pas... tellement de moi... !

ERIK

Je mettais en mots ses mélodies... une autre façon d'exprimer son mal être...



MAUD / CLAIRE / [MAUD ET CLAIRE]

La dernière semaine des vacances on avait vu qu'il était possible de gagner des places pour une soirée très privée... dans une villa hyper friquée... d'un producteur qui organisait une fête pour le dernier album de... Laur' Hyana...

[Waouhhhhh... !!!]

On adore Laur' Hyana... On est fan de tout ce qui est elle... !

et sur son site il était écrit que Laur' Hyana passait quelques jours sur la côte d'azur... !

[IN... CROY... ABLE... !]

là où nous étions depuis 10 jours...

à quelques mètres de notre camping...

ou si c'est exagéré, on peut dire à quelques kilomètres seulement du bungalow du "*Camping des flots*"... en tout cas, à moins de 15 kilomètres... ça on peut vous le certifier... !

Ouais... ! il suffisait d'inscrire son nom, son prénom et son numéro de fan... se connecter dans les 5 minutes et attendre le lendemain pour connaître l'heureux gagnant...

Alors oui... ! on a une chance sur 1 milliard... mais c'est bien ça tenter sa chance... !

On rêve tous d'être celui qui se différencie des... 999 millions, neuf cent quatre vingt... et tout ce qui suit après... !

et bien vous le croirez ou non... mais on a été tiré au sort... !

Non... ! J'AI... été... tirée au sort...

Ouais... ! c'est pareil... !

Non... ! non... non... ! c'est pas pareil... ! le lendemain, sur le site de Laur' Hyana, c'est **MON NOM...** qui est apparu... "**Maud Lethellier**" et pas **Claire Lethellier...** !

Ouais... ! c'est bon... !

Et c'est bien en voyant... **Maud Lethellier...** mon nom... au milieu de neuf autres... que j'ai d'abord fait... **Waouhhhhh... !!**

Et c'est seulement après ce cri mémorable que je me suis dit que des dizaines de milliers de fans du monde entier voyaient la même chose que moi... **Maud Lethellier...** ! et qu'à ce moment précis, ils étaient tous... (*s'adressant à Claire...*) et toi aussi... à me traiter de « *grosse salope...* ! » Mais je ne t'en veux pas... ! ma grande sœur... ! parce que je vous comprends très bien... ! Moi aussi je vous aurais maudis... et moi aussi, sans forcément toutes vous connaître, je vous aurais traités de « *grosse salope...* ! » (*et elle rit...*)

T'es vraiment qu'une grosse salope... !



LAUR'HYANA

Je suis *nulle... dans beaucoup de choses...* !

Certes, j'ai le sens du rythme... je chante bien... je bouge bien... je suis belle... enviée... désirée... je suis adulée... entourée... "assistée" serait plus juste... préservée... de là a dire "confinée"... !? *je sais me donner les moyens de m'occuper de rien...* pour être entière dans mon Art... je sais ce que cela signifie d'égoïsme pour les êtres chers qui m'entourent... mais je sais que les êtres chers qui m'entourent se comptent sur les doigts d'une main... je sais que je suis malheureuse... et que malheureusement, certaines personnes sont forcées de le partager avec moi... (*après un certain temps...*) je pense à Erik... Mais je dirais que c'est sans doute le prix à payer... même si, le concernant c'est encore autre chose... Lui, il paye... (*se reprenant...*) **JE...** lui fais payer... un autre prix... celui de... d'une certaine laideur... (*elle n'en dira pas plus, mais conserve un long silence avant de poursuivre...*)

C'est Carlos qui m'a apporté ce texte... !

On travaillait sur le sixième album... à l'état embryonnaire... des bribes de choses... tout un Univers à créer...

Il m'a fait lire ce texte... Il me l'a fait lire sans rien... j'veux dire, sans proposition de mélodie...

Je lis ce texte... !

Laur'Hyana :

Carlos... !? c'est moi qui l'ai écrit ce texte... !??

Carlos : (riant...)

Je ne crois pas... pourquoi... !?

Laur'Hyana :

Tu... tu concèdes pourtant que... j'aurais pu l'écrire ce texte... non !?

Carlos :

Oui... c'est pour ça que je te l'ai apporté...

Laur'Hyana :

Qui l'a écrit... !?

Carlos :

Je ne sais pas...

Laur'Hyana :

Comment ça, tu ne sais pas... !?

Carlos :

Non... ! c'est Ophélie... ou une de ses copines... enfin bref... une perle sur la toile... !

Laur'Hyana :

Tu peux remonter à la source... !? je veux dire... tu peux savoir qui l'a écrit... !

Carlos :

Ben... ! Oui... enfin... j'sais pas trop comment, à vrai dire... !

Laur'Hyana :

... je le veux ce texte... ! Tu m'entends Carlos... je le sens... ça bouillonne en moi comme l'anneau pour les Hobbits... *(elle rit d'un rire communicatif pour Carlos...)*

Carlos :

Si c'est Gollum qui l'a écrit on sera beau... !

Laur'Hyana :

Tu penses qu'on peut commencer à travailler sur une mélodie... !? seulement comme ça... !?

Carlos :

Attends... ! attends... ! si on ne retrouve pas l'auteur...

Laur'Hyana :

Quand même... ! on va bien le retrouver...

Carlos :

C'est pas aussi simple... et imagine qu'on le retrouve et qu'il ne veuille pas... !

Laur'Hyana :

Arrête... ! « qu'il ne veuille pas... » quoi... !? si tu lui expliques pour qui c'est...

Carlos : (amusé...)

Y'a des gens qui ne t'aiment pas... Laur'...

Laur'Hyana : (chagrinée...)

Arrête... ! pourquoi tu me dis ça... !

Carlos :

Non... le mieux serait que ce soit un texte sorti des oubliettes avec un auteur mort depuis des siècles... mais je ne pense pas...

Laur'Hyana :

Pourquoi... !?

Carlos :

Ça vient des contacts d'Ophélie... ce sont les amis des amis, des amis... si tu vois ce que je veux dire... Elle n'a que 15 ans... c'est une question de générations...

Laur'Hyana :

C'est fou comme j'ai l'impression que c'est moi ce texte... que c'est mon sang... tu vois... !?



ERIK

On n'en avait tellement pas parlé... ! ou si peu... de notre famille respective... ! Cendrine ne savait pas de qui j'étais le fils... ! Et pourtant, on se voyait tous les jours, par skype... un vrai duo sans s'être jamais rencontrés... ! elle avait trouvé en moi, le frère et moi en elle, la sœur confidente d'une enfance... *pas des plus heureuse...* dirons-nous... en tout cas, qui laisse un sale goût de pas abouti...

CENDRINE

C'était courant mai... Ce jour-là, Erik m'a dit qu'il allait passer quelques jours en France avec sa Mère... !

Erik : (poursuivant la conversation...)

Une p'tite dizaine de jours, il me semble... à partir du 17...

Cendrine :

Et tu sais où exactement...

Erik :

Chez un ami product... Heu... ! enfin... ! chez un ami... de ma Mère... et je sais que c'est pas loin de Saint-Tropez...

Cendrine :

C'est pas vrai... !?

Erik :

Quoi... !?

Cendrine :

C'est incroyable... !

Erik :

Pourquoi... !?

Cendrine :

J'y serai... !

Erik :

À Saint-Tropez... !?

Cendrine :

Ouais... ! enfin juste à côté... La femme de mon Père a réservé un camping juste à côté... un bled qui se nomme Gassin et ça touche Saint-Trop...

Erik :

Amazing... !

Cendrine :

C'est fou... ouais... !

Erik :

On pourra se voir alors... !?

Cendrine :

Et comment... ! Nous, on y sera du 13 au 27 juillet...

Erik :

C'est dingue... ! complètement dingue... ! Tu viens avec ta guitare... !?

Cendrine :

Ouais... ! enfin ça j'sais pas si je pourrais... à 5 dans une *Scénic* pour 2 semaines de vacances... ! moi, c'est pas un problème... je sais que mon sac sera rapide à faire et peu encombrant, mais pour la femme de mon Père et ses filles... je sais pas...

Erik :

C'est pas ta vrai Mère... !?

Cendrine :

Non... (*pas l'aise...*) mais... heu... ! j'ai pas envie d'en parler... en tout cas on va se voir... ! avec ou sans guitare...

Erik :

Ouais et puis ne t'en fais pas... les guitares, c'est pas ce qui va manquer avec ma Mère...

Cendrine :

Ah bon... !?

Erik :

Ouais... ! mais... heu... ! moi non plus j'ai pas envie d'en parler...

CENDRINE

Et on avait poursuivi notre conversation... heureux de cette perspective de rencontre...

Erik :

Peut-être que t'es pas du tout comme tu prétends être... et que je vais avoir de grosses surprises en te voyant... !?

Cendrine :

Tu sais quoi... !

Erik :

Non... !

Cendrine :

J'étais justement en train de me faire la même réflexion... !



ARTHUR

On était sur la côte d'azur depuis quelques jours... À cette époque... heu... ! je ne maîtrisais plus rien depuis longtemps... vous l'avez vu... en tout cas, depuis que j'avais fait le choix d'emménager chez Corinne... (un an auparavant)... c'était la cata... ! et je n'arrivais pas à revenir en arrière... je n'arrivais pas à prendre les décisions qu'il fallait...

Je souffrais au quotidien de la complicité perdue avec Cendrine ... mais je **n'ar_ri_vais_pas** à faire autrement... ! je n'y arrivais pas... j'étais devenu fade... sans réactions... sans humeurs... sans humour... !

Comment Corinne a fait pour me supporter par exemple... je n'en sais rien... !

(Comme se faisant une réflexion à lui-même...) Est-ce qu'un homme peut changer à **ce point**... en **si peu** de temps... si derrière tout cela... il n'y a pas une bonne raison... (ou une mauvaise d'ailleurs)...!?

Ce que je veux dire... c'est que... je crois... qu'à Cendrine et à moi... **je nous_ ai_ fait_ payer**... ma double vie... et le cancer... puis le décès... d'Estelle... !

Le poids de la fameuse pomme croquée dans le Jardin d'Eden...! *(après un temps...)* qu'on rembourse encore... !! le fameux "prix à payer"... !

(Passant à autre chose...) Alors tous ces... imbroglios... ces enchaînements de choses... heu... ! je suis heureux pour Cendrine... !

Il y a d'abord eu cette *maladresse*... ou *indélicatesse*... appelez ça comme vous voudrez... c'est vrai que je n'ai pas apprécié que Corinne dévoile notre relation extra conjugale... c'est pas bien... ! Ce que j'ai fait, moi... on peut dire que ça n'est pas bien... (et une fois que c'est dit, c'est dit...) mais la manière... *sournoise* employée par Corinne... non... ! ça n'est pas bien... !

Maud : (*passablement énervée*...)

Le type nous a dit de venir *déguisé*... y'a pas à chipoter... on va pas arriver... (*énervée et minaudant quelqu'un qui tenterait bêtement de se justifier*...) « Ah... ! ben non... on n'a rien... on est pas chez nous ici... on est en vacances... dans un bungalow... "*le camping des flots*"... You don't connaître... ! nous on habite **Gif sur Yvette**... ! près de Paris... PA...RISS... veri nire of ze capitale de la freinch ... ! You don't connaître non plus... ! » Arrête, ils vont nous prendre pour des ploucs... c'est sûr... !

Mme. Lethellier :

On ne va tout de même pas se mettre sur la paille pour louer des costumes vénitiens... Maud... ! sois un peu raisonnable... !

Maud :

Putain, mais c'est incroyable... !

Mme. Lethellier :

Maud... ! s'il te plait modère ton langage... !

Maud :

Je vous comprends pas... ! je vous fais gagner un truc dont vous vous souviendrez toute votre vie... ! Envié par des millions de gens... ! et pour 300 euros de costumes... vous chipotez... !

Cendrine : (*tout en sortant*...)

Moi en tout cas je n'y vais pas... au moins, question budget... je vous fais faire des économies... !

Maud : (*Après un regard à sa Mère ... à Cendrine sans forcément vouloir qu'elle entende*...)

De toute façon on n'avait que 4 places... !

Arthur : (*sortant de sa torpeur ... comprenant que Cendrine n'aurait pas été invitée*...)

Attends... ! qu'est-ce que tu veux dire Maud... !?... « on n'avait que 4 places... ! » ça veut dire quoi... !? Cendrine n'est pas comptée dans les quatre... !?

Maud :

Ben non... ! pourquoi je l'inviterais... !?

Mme. Lethellier :

Et tu ne vas pas me laisser y aller toute seule quand même... !

Arthur :

Non mais... qu'est-ce que vous racontez... !? vous n'aviez pas l'intention d'en faire profiter Cendrine...!?

Claire :

Ben... ! on sait même pas si elle aime Laur'Hyana... !

Arthur : (*tombant de plus en plus des nues...à Corinne...*)

Et toi, ça ne te dérange pas... !?

Mme. Lethellier :

Mais elles n'ont pas tort non plus... ! elle est ici comme... j'sais pas moi... elle partage rien...! elle mange... elle dort... elle s'occupe au maximum... pour ne pas rester plus de 10 minutes avec nous, comme si elle voulait nous éviter... et puis je le redis... je ne vais pas y aller sans toi... je ne serais pas à l'aise... !

Arthur :

Attends... ! excuse moi de revenir sur ce que vient de dire Maud... ! mais... heu... ! je tombe des nues... ! Cendrine est ouvertement mise à l'écart si je comprends bien... et...

Maud :

Je ne vois pas où est le problème... !

Arthur :

Ah bon... ! tu ne vois pas... !?

Mme. Lethellier :

S'il te plaît, Arthur... !

Arthur :

Quoi... "s'il te plaît Arthur... !?" J'essaie de comprendre... Corinne... c'est tout... ! faut croire que je suis vraiment à côté de la plaque, si cette situation te paraît normale, Corinne... ! Parce que...c'est... heu... ! c'est tout de même plus que choquant... ce que j'entends là... non !?

Mme. Lethellier :

Ah ! bon... !?

Arthur :

Que ça ne le fasse pas avec Cendrine... que vous ne l'aimiez pas est une chose... ! mais...

Mme. Lethellier :

Mais qu'est-ce que tu racontes... !

Maud :

Et elle... !? tu crois qu'elle nous aime... !

Arthur :

... mais... heu... ! ayez **au moins** la délicatesse de ne pas montrer votre **grossièreté** aussi ouvertement... !

Mme. Lethellier :

Ho... ! s'il te plaît Arthur... ! *Grossièreté*... ! n'importe quoi... ! tu nous accuses de quoi... !?

non mais ça va... ! et pour nous, tu crois que c'est toujours facile alors... !?

Claire :

Elle ne dit rien... ! ne partage jamais rien... ! préfère tout faire toute seule pour nous éviter... !

Mme. Lethellier :

Je t'avais bien dit Arthur, que ce serait difficile avec ta fille... !

Arthur :

Et arrête de toujours dire « ta fille » en parlant de Cendrine... !

Mme. Lethellier :

Et comment veux-tu que je dise... !

Arthur :

Est-ce que tu m'as souvent entendu dire « tes filles » en parlant de Maud ou de Claire... !?

Mme. Lethellier :

C'est quoi ce procès d'intention... !

Arthur :

... j'ai toujours... (il me semble...) essayé de faire en sorte de maintenir un semblant d'unité au sein de notre famille recomposée et d'appeler par leurs prénoms... **TES** filles... ! si tu vois ce que je veux dire... !

Mme. Lethellier :

Non... mais ça va pas Arthur... ou quoi... !

Arthur :

Et ben non ça ne va pas... ! tu peux tout de même comprendre que ça me fasse mal... non... !?

Mme. Lethellier :

Et bien va te faire soigner... !

Arthur :

... des choses comme celles que je viens d'entendre à l'instant, me font mal... ! c'est facile à comprendre non... !?

Mme. Lethellier :

Ben non... ! pas quand t'es dans un état pareil... ! On dirait un fou lâché en pleine nature... ! je ne t'ai jamais vu comme ça... !

Arthur :

Et bien mets toi à ma place et tu comprendras facilement les raisons qui me font sortir de mes gongs... !

Mme. Lethellier :

Et bien non, je ne comprends pas... !

Arthur :

Eh bien si... !

Mme. Lethellier :

Tout ça parce que Maud pensait te faire plaisir en t'offrant la place... plutôt qu'à Cendrine qui ne montre aucun désir... aucune passion... qui montre une attitude empoisonnante pour nous au quotidien...

Arthur :

Mais tu t'entends parler, Corinne... !? Tout ce que tu dis sur elle est d'une violence... ! Ça transpire la... la haine... Corinne... !

Claire :

N'importe quoi... !

Arthur :

Oui... ! de la haine... Jamais un regard sympathique... !

Maud :

Et elle... !

Arthur :

... ou un remerciement...

Mme. Lethellier :

Et elle... !

Arthur :

...et dieu sait qu'elle fait la vaisselle ou le ménage plus souvent que **TES** filles... ! soit dit en passant...

Mme. Lethellier :

Alors ça, je te demande pardon... ! c'est elle qui veut le faire...

Arthur :

... mais elle n'est pas ton larbin... Corinne !

Mme. Lethellier :

et tu sais pourquoi... !

Arthur :

... Raz le bol à la fin... ! il va falloir que tu reconsidères la place de Cendrine au sein de la famille... !

Mme. Lethellier :

Arrête de m'aboyer dessus... ! les voisins vont se demander si tu n'es pas fou... !

Arthur :

... vos messes basses et autres complots... !

Claire :

Complots... ! n'importe quoi... !

Claire :

On ne peut pas dire qu'elle fasse beaucoup d'efforts... !

Mme. Lethellier :

Je t'avais dit, Arthur que la seule chose qui pouvait empêcher...

Arthur :

Non... c'est bon... arrête... arrête... ! Hein... ! on arrête là... faites vos... vos affaires entre vous... ! moi de toute façon je n'irai pas non plus... (*et il sort...*)

Mme. Lethellier :

Et ben restez là tout les deux... !



CENDRINE

Un repas en tête à tête... ! Le dernier, remontait à... (*comme si elle calculait...*) Hou... ! ce fameux restau où mon Père m'avait annoncé son mariage avec Corinne... !

(*Ton conspirateur amusé...*) Ça battait plutôt froid entre elle et lui... ! Depuis la veille... J'avais tout entendu... et je ne m'étais pas privé de rire fortement sous cape... "*Capulet contre Montaigu*"... deux camps se faisaient face... ! Lethellier contre Boisdot... ! ça sonnait moins shakespearien mais ça faisait tout de même son petit effet... Les Lethellier avaient l'avantage du nombre... d'où un repli stratégique des Boisdot au restaurant, ce fameux soir *V.I.P* chez Laur'Hyana...

(*Après un temps... très théâtrale, elle dit...*) Les Salopes... ! je les enviais tout de même... !

Alors... ! cette soirée restaurant entre Père et fille, sur la jetée... commençait avec des *relents* de rabiboilage... les premiers mots se tissaient de banalités... lui comme moi, tâchions de contourner... *pour le moment...* les sujets à éviter...

Il avait commandé un *château Sainte-Roseline*... **UNE** bouteille pour lui... ! je me suis dit: qu'il compte sur un rouge de Provence pour se délier la langue... ! il avait déjà deux verres dans le gosier avant de passer commande des plats... « c'est un signe... ! » je me suis dit... et en effet, ça n'a pas traîné...

Arthur : (*poursuivant une pensée...*)

... par amour sans doute... !

Cendrine : (*rebondissant aussitôt, mais sans agressivité...*)

Papa... ! si tu dis ça, je vais supposer que c'est *par amour également* pour Maman, que tu l'as trompée... !?

Arthur :

Cendrine... ! ne me juge pas... !

Cendrine :

Non, mais avoue tout de même que je suis en droit de... douter... de ton... *Joker verbal* : « *par amour... !* »... *Par amour* pour une personne qui m'est complètement étrangère... à savoir Corinne... tu me dis que tu fermais les yeux sur son attitude... !? que ça te rendait *malade*... !? c'est ce que tu viens de me dire... mais qu'il t'était *impossible* d'aller contre ça... !? Super... le Père... !

Arthur : (*mal, mais ne sachant pas quoi répliquer...*)

T'as raison... ! t'as raison... ! qu'est-ce que tu veux que je te dise... !?

Cendrine :

Rien Papa... ! mais depuis notre dernier restau... tu t'en souviens... !?

Arthur :

Quand... !?

Cendrine :

Non... la fois où on a mangé tous les deux... seulement tous les deux... tu t'en souviens... !? ce fameux soir où tu m'as annoncé que vous alliez vous marier, Corinne et toi... ça remonte à pratiquement trois ans...

Arthur :

Ouais... ! je vois... !

Cendrine :

Et bien, il n'y a que deux ans... tu te rends compte... ! et j'étais beaucoup, beaucoup plus jeune à cette époque... ! (*elle en fait trop exprès...*) T'imagines... ! 2 ans... c'est tellement loin... ! et pourtant ce soir c'est un peu comme si le temps n'était pas passé... avec un petit truc... seulement un petit truc qui a changé... et que visiblement tu ne vois pas... ! (*après un temps...*) J'ai l'impression d'être ta Mère... Papa... que tu es un ado à qui je dois expliquer que tu t'es mal comporté... et te faire entendre que... *par Amour*... et bien moi... moi ta fille **unique**... même si maintenant je peux me poser des questions... !

Arthur :

Ho... ! s'il te plait, Cendrine... !

Cendrine :

Quoi « *s'il te plait, Cendrine... !?* »... Pourquoi non... ! à moi tout arrive... ! On fait mourir ma Mère alors que ne n'ai que 10 ans... ! on me fait croire qu'on peut vivre avec ce manque si on a un Père super... ! et puis on me dit « ben maintenant que tu penses faire sans ta Mère... heu... et ben... ton Père va se remarier... avec une autre femme... qui a été sa maîtresse avant que ta Mère ne meurt... ! et puis, faudra faire tout comme avec ta Mère mais ça n'est pas ta vraie Mère... » et puis cette nouvelle famille te fera bien sentir que si tu ne t'adaptes pas c'est parce

que tu fais tout... toi, toute seule, tu fais tout... pour que ça ne marche pas... C'est super... ! ta nouvelle chambre est dehors... ! dans un cabanon de jardin que ta nouvelle maman a aménagé... ! remarque que ça, c'est ce qui m'est arrivé de mieux depuis deux ans... mais tout de même... comme enfance on peut rêver mieux... !

Arthur : (*sur un ton irrité...*)

C'était du... du provisoire ce cabanon... il était question de réaménager la maison...

Cendrine :

Ah bon... ! Première nouvelle... ! c'était prévu pour quand... !? pour quoi... !? pour mes vingt ans... !? pour mes trente ans... !? arrête s'il te plaît... arrête... ! et je te dis... c'est ce qui pouvait m'arriver de mieux... de ne pas être sous le même toit qu'elles... (*après un léger silence...*) sous le même toit que toi... ! c'est pour dire... (*après un temps...*)

Putain... ! j'aurai eu une fin d'enfance et un début d'adolescence... de merde... on va dire... en tout cas peu enviable... et je t'entends dire que *par amour* pour ta nouvelle femme... tu vivais mal le fait de ne plus être proche de moi... !? Oh... !! Faut qu'en plus, je pleure sur ton mal être... !?

CENDRINE

Un château Sainte-Roseline... pour écouter plus que pour ne dire... ! comme s'il lui fallait entendre... les oreilles dans le caca... ce que sa faiblesse m'avait fait subir... J'aurais continué sur ma lancée quand mon téléphone s'est mis à vibrer dans ma poche... c'était Erik...

ERIK

Je m'ennuyais de Cendrine... ! Il était 22h30... ou un peu plus peut-être... la soirée s'annonçait belle... « On attendait encore du monde... » paraît-il... en tout cas ma Mère attendrait l'arrivée de Björk avant de monter sur scène... ! c'était plus ou moins son seul caprice... ! à ma Mère... en sachant que nous n'étions qu'au début de la nuit... ! en tout cas... moi je... je m'ennuyais de Cendrine... !

On s'était vu l'après midi... mais... j'sais pas... ! Jusqu'à présent y'avait toujours eu... un écran... entre elle et moi...!!

Alors, ce soir là sûrement que je pensais à tout ça quand je l'ai appelé...

Je m'ennuyais d'elle... !

Cendrine :

Non, je suis au restau. avec mon Père...

Erik :

Vous n'voulez pas passer chez moi... y'a une fête... !

Cendrine :

Ben j'sais pas... on va pas arriver comme ça... !

Erik :

Y'a pas d problème... !

Cendrine : (*à Arthur...*)

C'est Erik, il nous propose de passer chez lui... ils organisent une fête chez eux...

Erik :

Cendrine... !?

Cendrine : (*à Erik...*)

Ouais, je demandais à mon Père...

Arthur : (*visiblement il n'avait pas très envie... dans un souffle à Cendrine...*)

Tu sais qu'on n'a pas de voiture...

Cendrine : (*pour elle dans un souffle...*)

Ah... merde...! c'est vrai... !

Erik :

Quoi... !?

Cendrine :

On a un petit problème... on n'a pas de voiture ce soir... !

Erik :

On va vous chercher... !

Cendrine :

Mais... heu... ! on n'est pas au camping là...

Erik :

Ben dis-moi où tu es et on vient vous chercher...

Cendrine : (*à son Père...*)

Il se propose de venir nous chercher...

Arthur : (*Sa résistance persiste... dans un souffle à Cendrine...*)

On n'va pas débarquer comme ça... ! Il aurait fallu qu'on repasse au moins au camping pour prendre une bouteille... !

Cendrine : (*à Erik...*)

Attends... ! parce qu'en fait... Ouais... ! on va retourner au camping... y'en a pour 5 minutes... mon Père veut acheter une bouteille...

Erik :

Ah... ! non, non... vous embêtez pas... y'a largement de quoi tenir...

Cendrine : (*à son Père...*)

Il dit que ça n'est pas la peine...

Arthur :

Mais on a mangé Cendrine... ! si c'est un repas... on ne va pas savoir quoi faire... !

Cendrine : *(elle acquiesce à son Père...)*

(à Erik...) Mais... heu... !

(à son Père...) je lui ai dit qu'on était au restaurant... c'est pas un repas...

(à Erik...) Oui... heu... ! qu'est-ce que je voulais dire... heu... ! Ah oui... ! c'est ça... tu m'avais parlé d'une soirée costumée... c'est ce soir... !?

Erik :

Ouais... !

Cendrine :

Ben ouais... ! mais nous on n'a rien... pas de costumes... ! on est plus ou moins déguisé en touristes...

Erik :

Ben, c'est pas grave... enfin j'veux dire... que c'est très bien comme ça... y'a pas d'soucis... venez comme vous êtes... je ne sais pas d'ailleurs combien vous êtes, mais vous pouvez tous venir... on a des loups... vous porterez chacun un loup...

Arthur : *(à Cendrine dans un souffle...)*

Qu'est-ce qu'ils font ses Parents... !?

Cendrine : *(tout en faisant un signe du visage à son Père, comme pour lui dire qu'elle lui expliquera...)*

Un loup... !? c'est quoi, ça : *un loup*... !?

Erik :

Ben c'est un masque, mais... heu... ! qui ne cache que les yeux... enfin autour des yeux... tiens comme celui de Zorro... !

Cendrine : *(voulant faire un trait d'humour...)*

Ah ben c'est dommage... je me suis rasé la moustache ce matin... !

(à son père, dans un souffle...) j'te dirai... !

Erik : *(s'engageant dans l'humour de Cendrine avec le plus grand sérieux...)*

Ah... ! c'est pour ça que t'étais rouge sous le nez tout à l'heure... !

Cendrine : *(se laissant avoir par la réplique d'Erik...)*

« Rouge sous le nez... !? » j'étais pas rouge sous l'nez... !?

Erik :

Si un p'tit peu... ! j'ai pas voulu te le dire... parce que justement... je me suis dit que tu devais avoir un petit duvet sur les lèvres et que tu le rasais de temps en temps...

Cendrine :

N'importe quoi... ! j'me rase pas... !

Erik :

Ben... c'est pas honteux... ! y'a plein d'filles qui ont des poils sous le nez et qui se rasent...

Cendrine :

Ah ! mais n'importe quoi... ! c'est dégoûtant ce que tu dis... ! j'ai pas de poils sous l'nez moi... !

Erik : (éclatant de rire comme après une bonne blague...)

Mais arrête... ! je te fais marcher... !

Cendrine : (amusé... à son Père qui demandait du regard ce qui se passait...)

Mais non... rien... il disait que j'avais une moustache... !

Erik : (rigolant toujours...)

En fait, c'est facile de retourner contre toi tes propres blagues... hein... ! t'es_ pas sûre_ de toi_... !

Cendrine :

Et toi en fait, t'es qu'un gros naze... ! *(Ils rigolent tout les deux de concert...)*

Arthur : (à Cendrine dans un souffle...)

Pssit... ! demande lui si ça n'est pas trop chic tout de même, parce que... *(il se montre tel qu'il est, à savoir en tenue décontractée et non en costume...)*

Cendrine : (à Erik...)

Ouais... ! Heu... ! c'est ce que dit mon Père... c'est pas trop chic quand même... !?

Erik :

Non, non, non... je te dis... c'est comme on veut... comme on est... y'en a même qui sont pratiquement à poils avec seulement un masque pour jouer sur l'intrigue... c'est tout... je vous donnerai des loups... !

Cendrine :

Bon... ben... !? *(à son Père...)* On peut arriver à poils si on veut... On y va... !? *(Arthur acquiesce...)*

(À Erik...) Ok... ! va pour les loups... ça nous fera du bien... !

Arthur :

Ouais et puis tant pis si Corinne rentre avant nous... *(s'apercevant qu'il a oublié son portable au camping... à Cendrine...)* Zut... ! j'ai oublié mon portable dans le bungalow... !

Cendrine :

Mais par contre faut venir nous chercher... c'est pas gênant... !?

Erik :

Pas de problème j'te dis... vous êtes où... !?

Arthur : (à Cendrine dans un souffle...)

Faudrait que j'aille chercher mon portable au camping...

Cendrine :

(À Erik...) On est chez...

(À Arthur... montrant son portable collé à son oreille...) où est-ce qu'on est ici... !?

Arthur : (Rassuré...)

Ah... ben oui...! c'est vrai... ! (puis répondant à Cendrine...) Ça s'appelle : "Chez Maître Panisse"...

Cendrine :

"Chez Maître Panisse"... c'est le nom du restau...

Arthur : (à Cendrine...)

Quai de la Galiote...

Cendrine : (à son Père...)

Quoi... !?

Arthur : (à Cendrine, sur articulant...)

... quai de la Galiote... y'a pas de numéro... c'est sur la jetée... en direction de Cogolin...

Cendrine : (à Erik...)

Et c'est... quai de la Galiote... direction Cogolin...

Erik : (visiblement, à sa façon de parler il cherche sur un GPS...)

Ok... bon... ben... j'pense qu'on va trouver... le temps d'arriver... Ah oui... c'est tout près... !

Ben dans un p'tit quart d'heure... !?

Cendrine :

Ok... ! ben on s'ra dehors...! on a fini de manger... À tout'... (juste avant de raccrocher...)

Ah... ! au fait... t'as quoi comme voiture... !?

Erik : (amusé...)

Pourquoi, Madame a des exigences... !?

Cendrine :

Ouais... !

Erik : (s'amusant...)

Je vois ça... ! et bien j'hésite... j'hésite entre... la calèche tirée par 6 chevaux...

Cendrine : (amusée...)

Ah... ! oui... je veux la calèche... !

Erik :

Ou bien... une Bentley... !

Cendrine :

Une quoi... !?

Erik :

Une Bentley... je sais, c'est un peu *chicos*... mais bon... ça roule... !

Cendrine :

Je sais même pas ce que c'est... !

(Arthur fait un signe pour que Cendrine lui dise ce qu'Erik vient de dire...)

Erik :

Tu verras... Allez... ! à tout de suite, on part dans deux secondes...

Cendrine : (à son Père...)

Une Bentley... !

(À Erik...) Ok... ! à tout de suite... !

(À son Père...) Une Bentley, tu sais ce que c'est... !?



ARTHUR

L'arrivée de la Bentley, quai de la Galiote... a fait son petit effet... ! en tout cas pour moi... qui étais *personnellement* invité par ce Monsieur... Jason... à prendre place devant, à ses côtés, tandis que les jeunes montaient derrière... « *Une Bentley Continental FLYING SPUR...!* » je fais le mariole, mais c'est Jason qui m'a donné toutes ces précisions... tout comme le prix qui avoisine les 180 000 euros... ! *(il souffle...)* je suis presque inquiet de voir la fête que ça va être... !??

CENDRINE

Je ne sais pas si la calèche tirée par six chevaux m'aurait fait plus d'effets... !?

Je ne connais rien en voitures mais... ça suscitait le questionnement... !

Cendrine :

C'est ta voiture... !?

Erik :

Non, c'est celle de l'ami chez qui on est... !

CENDRINE

Je voyais qu'il restait mystérieux et que cela semblait l'amuser...

Le chauffeur était déguisé en cocher, tandis que lui, arborait le costume du Chat beauté...



MAUD / CLAIRE / [MAUD et CLAIRE]

On était une petite quarantaine... tous des fans... des quatre coins du globe... aucun n'avait

chipoté pour se payer le voyage... ! je dis ça pour ma Mère... (*réflexion pour elle...*) n'importe quoi... !

Laur'Hyana, m'a embrassée... !

Ouais, ben moi aussi... ! J'ai décidé que je ne me laverai plus les joues... !! j'avais le cœur qui battait à 200... ! Elle nous a remerciés... d'être là, de la soutenir... elle nous a offert son dernier album, qui allait sortir dans une semaine, avec un petit mot dédié par elle...

En personne... !!

On a fait des photos... et puis, elle nous a dit qu'elle devait se préparer pour un mini concert ... y'avait une scène... *improvisée* a-t'elle dit...

Ouais, mais quand tu vois la scène... heu... ! tu te dis que c'est pas la fête de la musique à Gif-sur-Yvette... y'a du matos... ! et un monde... ! que des Stars... ! C'était... [**un autre monde...** !]

Mme. Lethellier : (*La phrase est dite en même temps par Mme. Lethellier...*)

[**Un autre monde...** !] C'est une soirée jet 7... ! c'est fabuleux... ! y'en a de partout... c'est un film... ! des gens costumés... partout... ! à manger et à boire à foison... ! Une propriété de dingue... ! y'a une scène où des gens viennent chanter... mais ce n'est pas du karaoké... rien à voir... que des *people*... ! Ils sont tous là... ! Il y a eu... heu... ! Comment c'est... celui des Beatles... Heu. !

MAUD

Mc Cartney... !

Mme. Lethellier :

Mc Cartney... ! Paul Mc Cartney a chanté... c'est dingue... !? Il n'y a pratiquement que des stars... Heu... ! Zut... ! le français... qui est resté longtemps avec cette comédienne italienne... Heu... ! et son Père faisait des claquettes... ! Heu... !

MAUD

Vincent Cassel... !

Mme. Lethellier :

Vincent Cassel... ! j'ai vu Vincent Cassel... ! il a vieilli, mais c'est bien lui... ! et heu... ! Ah... ! Heu... ! l'américain... l'acteur... ! Ah... ! celui qui joue dans "Nespresso"... Heu... !

MAUD

Georges Clooney... !

Mme. Lethellier :

Georges Clooney... ! Vous vous rendez compte... ! Georges Clooney est ici... ! je peux le toucher si je veux... ! et aussi la femme de... Heu... ! c'est pas vrai... ! comment elle s'appelle déjà... celle qui était avec... Heu... ! voilà que je perds son nom aussi... ! Ah... ! il était avec... Heu... !

MAUD

Brad Pitt...

Mme. Lethellier : (*Elle dit en même temps...*)

Angéline Joly... ! Voilà... ! j'ai vu Angéline Joly, avec ses enfants... ils sont grands... !



ARTHUR

Propriété qui s'ouvre derrière un portail... deux gardiens d'un service d'ordre... aucun problème... ! c'est Jason qui conduit... ! Quelques mots rieurs en américain... Ça roule... ! Un chemin qui se faufile entre des oliviers... des lumières qui balisent... ça ressemble à un camping avec des bâtisses à droite... à gauche... comme des gîtes... c'est peut-être des gîtes... !? Ils sont peut-être en gîte... !? On s'arrête près de l'un d'eux... en fait c'est un garage... ! un peu plus loin, les bruits d'une fête... Je ne sais pas si c'est celle où l'on est invité... en tout cas la musique est forte... ! Mais bon... ! si les voisins ne se plaignent pas... !

Quand on est arrivé, ils passaient un de mes morceaux préférés : "*Hunter*" de Björk...

CENDRINE

Erik a voulu qu'on essaye des costumes en plus des loups...

Erik :

Ce sera plus rigolo... !

CENDRINE

Il m'a proposé une robe de Princesse... de toute beauté... !

Erik :

La Calèche c'était difficile à avoir en 5 minutes (*il claque des doigts...*) tandis que la robe... !



MAUD

Je ne savais pas où était Claire... On s'était perdu... Bon... ! ça risquait rien... En tout cas ma Mère ne semblait pas trop s'en faire... Elle était comme une enfant... !

Mme. Lethellier :

Regarde... ! c'est... heu... !

MAUD

Pharell Williams... !

Mme. Lethellier :

Pharell Williams... ! j'y crois pas... !

MAUD

Et puis de toute façon, question *langues étrangères*, Claire... elle maîtrise... !!

Mme. Lethellier :

Par contre, lui... je ne le connais pas... !

MAUD

Tom York... ! Radiohead... !



LAUR'HYANA

Carlos m'avait dit que ce serait à nous d'ici... 10 à 15 minutes... la scène n'avait pas cessé d'être prise par des amis... J'embrassais Tom qui quittait la scène en pirate quand j'ai vu monter un chat botté qui donnait la main à une jolie Princesse... dans une robe que j'aurais pu porter... (d'ailleurs, je crois que j'ai la même... !) Comme tout le monde était costumé, je devais attendre les premières notes pour savoir qui chantait...

Cendrine : (*tirée par Erik sur la scène...*)

Je n'y arriverais pas... !

Erik : (*amusé...*)

Mais si... ! ça va aller... !

Cendrine : (...)

Mais t'entends comme ils chantent... ! et les mecs qui les accompagnent à la guitare, ils assurent tous comme des bêtes... ! je vais être ridicule...

Erik : (*de plus en plus amusé...*)

Mais non... ! ça va le faire... ! on va tout arracher... !

CENDRINE

Il riait... ! j'étais tétanisé... et lui... il riait comme un bossu... !

Cendrine : (...)

On va être ridicule... !

Erik : (...)

Mais non... ! On va faire péter la baraque... !

CENDRINE

On a bousculé le type qui avait super bien interprété "*Street Spirit*"

Erik m'a donné une guitare électrique... j'ai vu l'engin... ! même pas dans mes rêves... ! autre chose que ma *Framus* de bab...

Erik s'est installé derrière son micro... je me suis mise derrière le mien... j'ai eu comme un grand silence dans les oreilles... « et puis Merde... ! » j'ai dit... « de toute façon... j'ai mon loup... ! »

Alors j'ai fait sonner les cordes...



ARTHUR

Je l'avais vue monter sur scène dans sa belle robe de Princesse... Erik à ses côtés... Le culot de la jeunesse... ! Ça été un choc de revoir Cendrine avec une guitare entre les mains... J'avais oublié ces deux dernières années qu'elle jouait joliment de cet instrument... Sa voix avait pris de la maturité... de l'assurance...

LAUR'HYANA

J'étais au pied de la scène avec Tom, quand les accords ont retenti dans les enceintes... Aux premiers mots émis par le Chat botté... j'ai cru manquer d'air... ! C'était le texte que Carlos m'avait fait lire quelques mois auparavant... Il était là... ! ce texte... ! là, devant moi, en chair... était-il l'auteur celui qui chantait... !? et d'abord qui chantait... !? je ne reconnaissais pas la voix... une voix pourtant qui faisait écho en moi... belle et suave... et qui savait pénétrer au plus profond de mon âme...

CENDRINE

On déchirait... grave... ! À en éprouver même... un certain plaisir... une certaine fierté aussi... ! Quand tout à coup, je les ai vues... ! Derrière leurs masques... ! sous leurs longs voiles vénitiens... ! j'ai reconnu Corinne et Maud... toutes proches... à quelques rangées du bord de scène... tournées vers moi... sensation désagréable de se retrouver tout à coup... nue... ! j'avais oublié que je portais un loup et une robe de Princesse... Mes doigts se sont figés...

ERIK

Je crois qu'on assurait... grave... ! le public était à l'écoute... on percevait son attention dans le silence qu'il nous renvoyait... quand tout à coup... il a pris corps... ! je veux dire : « le silence s'est fait chair... ! » Cendrine retirait sa guitare...

MAUD

Eux, je ne les connaissais pas... Le chanteur avait une très belle voix... quant à la fille qui l'accompagnait à la guitare... elle jouait et puis... elle s'est arrêtée... comme ça... en plein milieu... tournée vers nous... !

Erik : (voix chuchotée...)

Qu'est-ce que tu fais... ! ça ne va pas... !? Cendrine... ! tu m'entends... ! réponds moi... ! Cendrine, tu ne te sens pas bien... !?

LAUR'HYANA

Et tout à coup... ! le charme a été rompu...

La Princesse s'est arrêtée de jouer... j'étais en bas des marches quand elle a cessé de jouer...

ARTHUR

J'étais tout à ma fierté de Père lorsque survint ce moment... de silence... le silence des cordes...

CENDRINE

Sans rompre le fil de nos regards, je me suis dégagée de la bandoulière de la guitare... que j'ai

tendue à Erik qui s'était approché de moi... je n'entendais pas ce qu'il me disait... j'ai descendu les marches de la scène sans me poser de questions... le visage toujours tourné vers elles... en pilotage automatique... j'ai bousculé quelqu'un qui montait à ma rencontre...

LAUR'HYANA

Déterminée dans ses gestes elle est passée sans me voir... le regard fixe... en me bousculant... comme rivé à quelque chose de visible, seulement par elle...

Erik :

Cendrine où tu vas... !? Cendrine tu ne me reconnais pas... !

LAUR'HYANA

J'ai entendu son compagnon chuchoter son prénom : Cendrine...

MME. LETHELLIER

On a suivi le mouvement... de loin... du regard seulement... comme les autres...

CENDRINE

et puis... plus rien... je me suis effondrée...

ERIK

J'ai à peine eu le temps de la retenir...

LAUR'HYANA

Elle s'est écroulée à mes pieds...

Erik : (*il crie...*)

Cendrine... !

ARTHUR

Comme un diable hors de sa boîte, je me suis rué vers elle, retirant avec la même énergie le loup de mon visage...

MME. LETHELLIER

La précipitation de cette silhouette qui s'est détachée de la foule, a forcé mon regard dans sa direction...

Mme. Lethellier : (*Crie dans la foule...*)

Arthur... !

ARTHUR

Une voix qui m'appelle... ! je regarde... et là... au milieu de la foule... je vois... dans leurs costumes vénitiens... Corinne à grands renforts de gestes... À ses côtés... Maud... Nous nous faisons faces... l'un... l'autre... sans comprendre... !

MAUD

Qu'est-ce qu'il faisait là... !? »

ERIK

Je l'ai embrassée... ! je ne sais pas pourquoi... je l'ai embrassée... ! et puis j'ai retiré son masque... Elle a ouvert les yeux...

Laur'Hyana :

Ça va aller... !? On va appeler un médecin... c'était magnifique... qui êtes-vous... !? savez-vous que j'ai lu ce texte il y a pratiquement un an... il m'était tombé entre les mains par hasard... c'est vous qui l'avez écrit... !? comment vous appelez-vous... je voulais qu'il soit sur mon album... Ça va aller... ! vous vous sentez mieux... !?

ERIK (Ému...)

Ma Mère parlait confusément de l'état de santé de Cendrine et de notre prestation... nous pressant les mains, les bras... elle avait adoré... ! disait-elle... Ma Mère avait adorée... sans savoir qui j'étais... !

LAUR'HYANA

J'avais ôté mon masque... le garçon me fixait derrière son masque de chat... la jeune fille au sol, me regardait comme terrorisée... tout deux me dévisageaient sans comprendre... elle venait de s'évanouir et moi je leur parlais chanson... ! puis les yeux du garçon se sont embués... la jeune fille m'a alors souri...

CENDRINE

Un ciel d'étoiles en fond d'écran... Moi, au sol... sur ma gauche Erik... en face de lui... Laur'Hyana... ! Laur'Hyana... !? « Qu'est ce qu'elle fait là... ! » tout s'embrouille à nouveau... ! C'est dingue... !! Derrière eux... d'autres têtes s'agglutinent... ! je reconnais celle de mon Père... puis se dessinent celles de Corinne et de Maud... puis celle de Claire... « Qu'est-ce qu'elles font là... !? » et alors je comprends... ! mais c'est encore plus dingue... ! derrière son masque, je devine les yeux d'Erik braqués sur Laur'Hyana... je les devine plus que je ne les vois... noyés qu'ils sont par des flots de larmes... Je pense alors à ma Mère... ! Je suis heureuse... !

(Mot dit en même temps par Cendrine et Erik...)

ERIK

Heureux... ! Submergé par l'émotion, mes larmes coulaient derrière mon masque... Je ne me décidais pas à l'enlever... ! je voulais que cet instant demeure... encore... ! et encore... ! et encore... !! qu'il soit gravé dans l'éternité... !

Sans savoir qui j'étais, les yeux de ma Mère qui se posaient sur moi... étaient remplis d'amour... !!

LAUR'HYANA

C'est dans le prolongement de ses larmes que j'ai compris... Ce regard d'homme... je le connaissais... je le "*reconnais*sais" que trop bien... ! mais il n'y avait qu'une personne pour le rendre humain par ses pleurs... ! qu'une personne pour laver de ses larmes le visage de la laideur... J'allais me consacrer à l'aimer... ! à endosser mon statut de Mère... ! il faudra que

j'apprenne... mais j'apprendrai... ! je ne veux pas rater son adolescence, ni sa vie d'homme comme j'ai raté son enfance... je ne veux pas... ! je ne veux plus... !

ERIK

Délicatement, elle a relevé sur mon front, le loup de carnaval... et alors son regard de Mère s'est posé sur moi... !

FIN